

JOURNAL INTERNE

SIAM, REGARDE

EDITO

Bonjour,

En 2011, le SIAM a choisi de développer de nouveaux outils de communication dans un souci constant de mieux informer les populations, tout en s'engageant dans une démarche de développement durable.

Grâce à Camille, Lucie et Amélie étudiantes en communication, nous lançons notre premier e-journal interne, vous y retrouverez chaque trimestre toute l'actualité du SIAM : concerts, spectacles, café rencontre, impromptus, stages. Bonne lecture et à très bientôt.

L'équipe du SIAM.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Insolite – Le Mouvement Communicatif , Jacques Templeraud	3
Portrait – Jacques Templeraud	4
Résidence de création – Compagnie <i>Tintam'Art</i>	6
Concert couleur (janvier 2011)	9
Insolite – Le Chemin des Dames , Compagnie <i>Demain des Pieds !</i>	9
Portrait – Mathieu Massieu	10
Impromptu, Café lecture et concert couleur (février 2011)	12
Portrait – Denis Le Vraux (Chansons de Loire)	13
Insolite – <i>Aphrodite + Lucien</i>	15
Remerciements, crédits et réalisation	17

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr

<http://siam49.e-monsite.com>

Insolite

Samedi 29 janvier (20h30)

**Le Plessis-Grammoire,
Mairie**

« Le mouvement communicatif »,
écrit, mis en scène et joué par Jacques Templeraud
(dès 12 ans)



Le mouvement communicatif. Seul face au tableau noir, les poches bourrées d'élastiques et de bouts de papier, il donne une formidable leçon de théâtre avec un minimum d'effets.

Avec la sensibilité et l'humour qui sont les siens, Jacques Templeraud, dit Manarf nous emmène sur des sentiers où le temps, l'espace et la matière deviennent relatifs. L'objet ici n'est souvent qu'évoqué ou réduit à l'essentiel... et l'émotion devient collective.

Depuis bientôt 30 ans, Jacques Templeraud exprime cette fragilité en jouant avec les mots, grands mots et petits maux, les silences, les gestes et de petits objets à priori insignifiants. "J'ai travaillé à une cinquantaine de créations, et j'en reviens toujours à jouer avec des objets. Je ne sais pas exactement comment ça marche, mais à mon avis, les objets permettent aux acteurs de ne pas tout ramener à eux-mêmes, de laisser jouer ce qui se passe dans l'espace entre-eux, ou entre-eux et les spectateurs...". Le voici donc seul sur scène en train d'aborder une question métaphysique essentielle : "Qui est-là ?". Cette tirade extraite d'Hamlet, pièce emblématique du trouble de l'identité et de la mise en doute de toute action, est aussi un clin d'œil adressé à la grande dramaturgie théâtrale. Jacques Templeraud interroge ainsi sa propre relation au théâtre. Il en profite alors pour nous entraîner dans une succession de scènes autant autobiographiques que fantasmées. Des petites expériences qui pourraient paraître dérisoires, si elles ne révélaient la mécanique invisible de la représentation, de la mise en scène, du jeu, de la scénographie...

Rendez-vous :

Pour l'année 2011, Jacques Templeraud s'associe à la compagnie *Les Souffleurs de rêves* (deux musiciens et une chanteuse) dans le cadre du spectacle "les mursmurs". Un conte cruel sur la thématique de l'enfermement. Une histoire joyeuse et triste comme la vie, une histoire pour les grands mais aussi pour les enfants.



Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Portrait de Jacques Templeraud _

Jacques Templeraud est comédien, il a fondé le Théâtre Manarf et l'a dirigé pendant 25 ans. Depuis 2002, après avoir arrêté les créations pour ce dernier, il travaille avec différentes compagnies.

Mais "qui est-là ?". Hamlet débute la pièce de Shakespeare par cette interrogation. Nous prenons le relais : Jacques, qui es-tu ? Il se décrit, lui, comme étant "plutôt paresseux" mais déclare : "en fait je n'arrête pas de travailler", et le portrait paradoxal de l'homme débute. Calme et réfléchi, il paraît être très mystérieux. Jacques s'est dirigé vers le théâtre "assez tard" d'après lui, vers trente ans, alors qu'il "n'y pensait pas du tout avant". Il a suivi des études de psychologie et, lors d'une formation, il participe à un atelier théâtre, ce fut l'élément déclencheur. S'enchaînent les stages de théâtre pour amateurs, puis une formation de deux ans à la faculté. Ensuite, c'est en autodidacte que Jacques travaille, il crée ses propres spectacles, seul ou en collaboration.

Le théâtre selon lui c'est "communiquer avec les gens" ; **"l'échange dans la création"** le passionne. Dans son spectacle, *Le Mouvement Communicatif*, il souhaite susciter des "interrogations très modestement, et à la fois avec beaucoup d'ambition" en somme "une ambition modeste". On comprend ici la modestie qui anime ce personnage respectable. Il souhaite créer l'échange tout en laissant le public prendre conscience lui-même de ce qui l'entoure. Le spectacle et le comédien lui-même sont en évolution perpétuelle au fil des représentations, tout comme un homme évoluerait

au long d'une thérapie personnelle. C'est d'ailleurs l'ambition de ce spectacle, il guiderait le public sur le chemin de la remise en question et du questionnement sur soi. Jacques aime à penser que le spectacle "renvoie chacun à soi-même".



Ce comédien aime se décrire comme étant un **"clown sans nez rouge"**, et va même jusqu'à dire qu'il est "naïf dans le théâtre", souhaitant aborder les grands sujets comme : "Qu'est ce que l'on fait sur la terre ? Entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, qu'est ce que l'on fait là ?". Ce petit grain de folie, qui s'ajoute au brin de modestie qui le caractérise, fait de lui un comédien enrichi par ses expériences, son travail et ses interrogations. Il se questionne "pour de rire mais en même temps très sérieusement". On confirme alors la présence de cette aura paradoxale qui l'entoure, comme si de petites bulles interrogatrices venaient le heurter chaque jour.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Le *Mouvement communicatif* est un titre flou et intrigant à la fois, comme s'il faisait résonance avec le portrait de son maître lui-même. Jacques a du mal à définir clairement sa signification ; le spectacle et son titre évoqueraient à la fois les "relations entre tout et tout le monde", "les mouvements invisibles entre tous".



Le thème abordé, tel un chemin de vie, met en corrélation le parcours d'un acteur (Jacques Templeraud) depuis son enfance et ses souvenirs, alors qu'il ne pensait pas faire du théâtre, jusqu'à maintenant. Les souvenirs lui collent à la peau et sont gravés dans sa mémoire. C'est un "parcours de vie" à travers les différentes expériences qui l'ont amené à jouer sur scène. Songeur, il se rappelle les jeux d'ombres théâtrales à la lueur de la bougie qui l'intriguaient tant quand il était enfant, pour lui c'était "la première façon de faire du théâtre". Ensuite, il évoque la messe qui était selon lui du théâtre, et les cours dispensés par son professeur à l'école. Jacques tracerait une autobiographie au fil des scènes, mais une autobiographie pas si véridique qu'on le penserait. "Je m'amuse à mentir sans arrêt", nous confie-t-il. Il améliorerait la réalité car "dans le théâtre, on dit que l'on ment pour mieux dire la vérité", finit-il par nous avouer.

Sa motivation lui vient du cœur : "le plaisir de partager quelque chose avec les gens". Il aime "parler de sa relation aux autres : amis d'enfance, famille, collègues" ; c'est pour lui une "façon d'avoir ces gens-là avec [lui] et le public" sur les planches. Jacques souhaite aussi que "pour le public, ce soit une façon d'entrer en résonance" avec sa personne, avec le fait d'être acteur et avec eux. "Plus on parle de soi-même, plus on est universel" selon lui, ainsi "plus cela raisonne avec tout le monde". Il décrit ce phénomène comme **"une corde sensible qui vibre avec celles des autres"**. Le spectacle pose des "questions sérieuses" et cherche à intriguer. Il cite d'ailleurs lui aussi le fameux "qui est-là?" de Hamlet, un titre qui, pour lui, aurait sûrement représenté le spectacle de manière plus juste, histoire d'être encore évasif et d'amplifier cette ombre mystique.

Au final, Jacques Templeraud aimerait que son œuvre soit perçue comme une **"rencontre précieuse, intime et rare"**. Pour notre part, nous nous demandions "Jacques, qui es-tu ?". En guise de réponse, nous dirons qu'il est un comédien et homme réfléchi, qui nous a accordé une rencontre humaine, éducative et mystérieuse. La citation de l'artiste parisienne MissTic pourrait tout aussi bien correspondre au personnage et à son spectacle : il "prête à rire mais donne à penser". Jacques, Merci.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Résidence de création

Tintam'Art pose ses valises au SIAM

À partir du 24 janvier 2011, le SIAM accueille la compagnie *Tintam'Art* pour une résidence de plusieurs semaines. La compagnie présentera son premier spectacle au public scolaire, créera un nouveau spectacle "**Monsieur Crocodile a faim**" et participera à la mise en place de rencontres avec le public local.

La compagnie

La compagnie *Tintam'Art* a pour objectif de s'ouvrir aux différents langages artistiques (théâtre, marionnettes, théâtre d'objets, masques...), de les faire se rencontrer, de stimuler la curiosité, afin de mieux explorer les relations entre le jeu du comédien et celui de la marionnette. Dans leurs spectacles, différentes techniques de manipulations sont employées : de la marionnette de table, en passant par l'ombre et par l'objet. La cohérence entre l'esthétique et le choix des matériaux est toujours respectée. Leurs interventions s'adressent autant au jeune public qu'au public adulte, en apportant de subtils clins d'œil sur le monde qui les entoure.



Au programme

Représentations scolaires _

Les élèves des écoles d'Ecouflant, du Plessis-Grammoire et de Pellouailles-Les-Vignes, pourront assister, les jeudi 3 et vendredi 4 février 2011 au Carré des Arts, au premier spectacle de la compagnie : "**Embarquement**" (à partir de 6 ans). Lors de ces trois représentations, les enfants de plus de 6 ans découvriront l'univers de *Tintam'Art* en explorant les thèmes du voyage, du tourisme de masse et de l'immigration.

Le Carré des Arts

1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Résidence de création _

Gwénola BROSSAULT et Christophe MARTIN sont les deux marionnettistes et comédiens qui participeront à cette résidence. Elle se déroulera au Carré des Arts de Pellouailles-Les-Vignes du 24 janvier au 3 février puis du 30 mars au 5 avril.

Le projet est de créer un nouveau spectacle de marionnettes autour de l'ouvrage de Johann SFAR " **Monsieur Crocodile a beaucoup faim** " (à partir de 6 ans). Les marionnettes sont créées par la compagnie elle-même en matériaux de récupération. L'ouvrage est adapté tout en gardant la grande part de liberté de ton, de mouvement, et d'énergie qui le caractérise. Par le biais de la marionnette, la compagnie aborde le côté burlesque, délirant et poétique du récit et suit l'intrigue de M. Crocodile. Ce héros anticonformiste, dangereux et touchant, a un regard d'une grande justesse sur le monde. Ici, on explore le monde de l'enfance, les relations entre les hommes et on joue avec les codes de la société de consommation par le biais d'une scénographie atypique.



Dans le cadre de la résidence, le SIAM propose un café rencontre autour du thème "Littérature jeunesse et marionnettes". Petits et grands sont invités à amener un livre de leur enfance et à en partager des extraits avec le public. Les personnages du livre pourront prendre vie sous les traits de marionnettes. Partage, échanges et rencontres drôles et attendrissantes seront au centre de ce café ludique.

Café Marionnettes _

Vendredi 28 janvier 2011 à 18H

Carré des Arts, Pellouailles-les-Vignes

Durée : 1H30

Entrée Libre

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

① 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr

<http://siam49.e-monsite.com>

***"L'emprunte de la consommation :
objets recyclés, âmes de la société."***

Un projet d'exposition est proposé aux classes des écoles de l'intercommunalité et des centres de loisirs. Il a pour objectif la création de marionnettes-objets avec des produits de consommation courante. Les productions seront exposées, puis photographiées pour accompagner le spectacle dans ses tournées partout en France.

Le 6 avril aura lieu un zoom-inauguration de l'exposition après la représentation (entrée libre).

Exposition _

Du 1^{er} au 15 avril

Carré des Arts, Pellouailles-les-Vignes
Entrée Libre

Mercredi 6 avril à 15h,

Carré des Arts, Pellouailles-les-Vignes
(entrée libre)

présentation du spectacle, afin de tester la proposition auprès du public avant les premières représentations en région.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Concert couleur

- Concert multicolore -

Samedi 8 janvier (20h30)
Saint-Barthélémy,
Théâtre de l'Hotel de Ville

(gratuit sur réservation)

Ce concert d'accueil de la commune marquera l'ouverture de la saison par la représentation des enfants de l'école de musique, réunis autour d'un thème universel : la musique. Tous les genres seront au rendez-vous, musique classique, musique indienne, musique de films ...

Invités : Orchestres (Aquarelle, Complice pupitres et Musikolor ainsi que l'ensemble Flutissimo et Anacrouse.

Rédaction : Lucie Madelaine

Impromptu

Classe d'accordéon en 2ème partie

Durée : 45 minutes

Tarif : 6€/1 place ou 25€/5 places

Interprètes :

Manfred : *Mathias Massieu*

Isidore : *le soldat inconnu*

Les français : *cacahuètes*

Les tirailleurs sénégalais : *grains de café*

Les allemands : *saucisses cocktail*

Insolite

Samedi 15 janvier (20h30)

Ecouflant,

Hall du centre socioculturel Signoret-Eventard

« *Le Chemin des dames* »,
 par la cie *Demain des pieds* !
 (théâtre/humour - dès 8 ans)

Manfred est patron de bar. Il convie le public à une cérémonie de commémoration pour son grand père Isidore tombé au champ d'honneur en Avril 17.

Une cérémonie toute simple dans son troquet : le maire vient faire un discours, on passe une chanson pour papi après quoi, la maison offre l'apéritif aux invités...

« Mais bon, on sait c'que c'est avec les officiels : on les invite quelque part, i' viennent pas, et quand i'viennent, i'sont en r'tard ! ». En attendant, Manfred va improviser pour le public une reconstitution de la bataille avec les moyens du zinc. Il nous raconte le parcours tragique de son aïeul et de ses compagnons d'armes dans cette boucherie que fut la bataille du chemin des dames.

Et tout le monde se marre...



Pour en savoir plus :
lechemindesdames.blogspot.com

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
 49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr

<http://siam49.e-monsite.com>

Portrait de Mathias Massieu _

Mathias Massieu, est un personnage atypique. La trentaine, boucle d'oreille, pull rouge en laine et deux gros scotchs marron à la main, il arrive d'une démarche dynamique voire enjouée. **(Mathias, un gars à l'air cool !)**. Mais qu'a-t-il fait de son perroquet et de son cache-œil? Petite touche d'humour superposable au portrait du gentil pirate burlesque que Mathias donne à voir. Sympathique, autodidacte, perfectionniste et avec un certain souci d'autonomie et d'indépendance, il autoproduit ses spectacles. En 2005, il monte sa compagnie *Demain des Pieds*, titre attribué sans raison apparente. "Ce qui m'embête c'est que l'on me pose souvent la question mais je n'ai jamais de réponse" déclare Mathias, rieur. Il finit par nous avouer que la seule raison pour laquelle ce nom correspondrait à ses spectacles serait "demain des pieds (aux derrières) de ceux qui les méritent". **(Mathias, humoriste revendicateur ?!)**.

Comédien professionnel depuis onze ans, il est passionné de théâtre de rue. Cet engouement lui vient de sa ville natale : La Flèche. Il y a découvert le festival de théâtre de rue *Les Affranchis* où "voir ce qu'il est possible de faire dans la rue [l']a subjugué". Il raconte qu' "il se passait des choses absolument incroyables" à ses yeux. L'investissement de l'espace public et le rapport direct que cela produit l'a "embarqué tout de suite". Après avoir suivi des études qui ne lui correspondaient pas, Mathias est devenu autodidacte en montant des spectacles par lui même. **(Mathias, seul maître à bord.)**.

Le *Chemin des Dames* est une de ses créations, pensée spécialement pour l'univers du bistrot. La scène se



joue derrière le comptoir, décor étonnant s'accordant avec le caractère insolite du Monsieur. Mathias cacherait-il dans sa boucle d'oreille une étonnante poussière qui apporterait bien des surprises au spectacle, comme La Fée Clochette et sa poudre magique qui permet de voler ? **(Mathias, magicien ?)**.

Le spectacle aborde un fait historique gorgé d'émotions : la bataille du Chemin des Dames, une des batailles de la guerre 14-18. Suite à une improvisation réalisée un jour, au milieu d'un champ dans un fossé, Mathias réalise que ce dernier lui rappelle une tranchée, et son spectacle était né sans trop savoir pourquoi ! "Les idées viennent comme ça et tout d'un coup, boum, il se passe quelque chose", comme "par hasard". **(Mathias, un créatif !)**. C'est seulement au bout d'un an qu'il comprit la raison de son spectacle : la question de l'obéissance et de la désobéissance l'avait intrigué et il souhaitait la partager. Il s'interroge au sujet des mutins "pourquoi il a fallu attendre trois ans de guerre pour désobéir ?" et "au-delà de la guerre à travers ce spectacle, comment on se positionne, chacun, par rapport à la hiérarchie ? Jusqu'à quand obéir aux ordres ?". Avec du recul, le spectacle ne fut donc "pas vraiment un hasard" mais plutôt "un acte manqué" selon lui. Cependant il en parle très peu, le sujet apparaît en "filigrane" au fil de l'action. En 2007, il propose à une amie, programmatrice culturelle, de programmer un spectacle qui n'existe pas encore. En deux mois, Mathias releva ce "défi fou". **(Joueur Mathias ?)**.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Au fil des représentations, le spectacle s'est vu perfectionné et, depuis 2009, il le joue dans des cafés et bistrots.

Après certaines d'entre elles, notamment scolaires, Mathias aime échanger sur le rapport à l'obéissance et la désobéissance. Il transmet aux enfants l'idée que "quelque soit la situation, on n'est jamais obligé d'obéir" et souhaite "semer cette graine là chez les jeunes". **(Mathias, professeur dans l'âme ... ?).**

Dans ce spectacle, il joue Manfred, un personnage qui "traite de manière burlesque la guerre en question sans vraiment savoir pourquoi". Joué en théâtre d'objet, *Le Chemin des Dames* "fait plutôt rire contrairement au thème". Pour lui c'est un "contre pied", **"un fait historique tellement affolant qu'il y a matière à rire"** (la fin du spectacle étant plus grave et "chargée en émotion"). **(Mathias, joueur avec les émotions ?)**. Il qualifie Manfred de "généreux, avenant et avec un accent mélangé entre du belge, le nord de la France, et la Suisse". Selon lui il est "la base du spectacle", "un personnage décalé qui sait prendre les gens à contre pied" quand il narre la bataille en étant très à charge contre Nivelles. Il met en lumière les absurdités et en donne son point de vue. Manfred est "autant narrateur et rapporteur que dénonciateur" Pour sa carte d'identité, Mathias en sait peu. Il ne l'a pas retrouvé

dans ses affaires, et n'a "aucune idée de son âge. **(Bordélique Mathias ?!)**. Apparemment, "les gens ne se posent pas la question", il finit alors par en conclure qu' "il n'en a pas" (d'âge).

La scène commence par la commémoration de la mort du grand père de Manfred, décédé en 1917. Manfred, patron du bar, invite alors le Maire à réaliser un discours, et le public à l'apéritif. Le Maire n'arrivant pas, Manfred reste alors dans le vide, puis prend la situation en main. S'en suivent trente minutes de reconstitution : maquette sur le comptoir borné de grains de café représentant les tirailleurs sénégalais, de saucisses cocktails pour les allemands, de cacahuètes pour les français, et de farine en guise de neige. La scène se finit en **"véritable champ de bataille"**. (Petit clin d'œil. **Mathias, définitivement bordélique !)**.

En mot de fin, Mathias décrit le spectacle comme un **"pamphlet antimilitariste et historico-burlesque"**. Il est selon lui "très à charge contre le général qui a mené cette bataille" (le général Nivelles) et "contre les généraux en général" (selon lui "les généraux qui pensent la guerre mais n'en meurent jamais "). Cette bataille est pour lui le symbole de la guerre 14-18 et de "tout ce que l'on peut faire de plus stupide".

Mathias : un profil de gentil pirate, gars cool et dynamique, comédien burlesque et engagé, fleur à la main, qui en fera sourire plus d'un et plus d'une !

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Impromptu

Dimanche 6 février (15 h – 17 h)
Le Plessis-Grammoire

A l'occasion de la journée parents/enfants, l'Impromptu prendra la forme d'un atelier chant familial

Café Lecture

Vendredi 11 février (20h)
Pellouailles,
Carré des Arts

(gratuit)

Comme pour chaque café rencontre chacun est invité à amener avec lui un petit rien qui en dira beaucoup. Cette fois, le café se boira avec un bon roman, un roman marquant, touchant, révoltant ou amusant.

A vos romans !

Concert couleur

- Concert ambre -

Dimanche 13 février (16h)
Ecouflant,
Grange

« **Au détour des Balkans...** », sonnera comme un rassemblement aux couleurs de l'est. À la découverte de l'univers manouche et de sa musique qui lui est singulière, les spectateurs seront réunis autour du feu et feront partie du même « clan » le temps d'un spectacle.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

① 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Rédaction : Amélie Blandeau

Rédaction : Lucie Madelaine

Si Denis m'était chanté

Portrait d'un routinier de Loire

Si j'avais été prévenue pour la rencontre, « sonnez aux deux portes, je ne sais pas où je serai ». Je ne me doutais pas encore que pour découvrir le personnage, c'est la même chose, il y a deux portes : la musique et la Loire. Deux passions qui cohabitent en parfaite harmonie dans l'univers de Denis. On ne peut pas choisir de le rencontrer à la lumière de l'un ou à l'aune de l'autre, il faut faire avec les deux. Il se dit « musicien amateur », et pourtant à un tel degré d'engagement, on est loin de l'amateurisme. Il précise *« musicien routinier »*. La « routine » c'est un terme oublié des angevins pressés. C'est la faculté d'apprentissage par la transmission, sans texte. Denis a appris avec un « patron violoneux », des airs mais aussi « autre chose ». Cette autre chose, c'est le contexte, l'histoire, la culture, qui se transmet par la parole, comme un secret que l'on répète. Il a appris en répétant les gestes de son patron, mais aussi en étant attentif à sa technique. Denis regrette que la musique de routine soit complètement différente de la musique classique et remarque que si le conservatoire formate les gens, à l'inverse, les musiciens de routine ne notent rien. D'ailleurs, « L'idéal serait de faire les deux ».

Denis Le Vraux raconte aussi avec une envie insatiable les bords de Loire, cette culture locale qui met du temps à s'éveiller à la connaissance de tout. Avec lui on découvre une formidable identité de la partie ligérienne de l'Anjou, riche et vivante, bien qu'encore trop

méconnue. Il ne se lasse pas de citer les mariniers de Loire, comme « Vent d'travers » de Saumur, qui disait : « On est fait comme tout l'monde mais on n'resemble à personne. » Denis c'est un peu ça d'ailleurs, de la douceur et de la tolérance ; de la curiosité aussi.

Les angevins il ne les trouve pas casaniers ou fermés, simplement, il sait que la population fonctionne par réseaux. *« Si l'on est dans le circuit on est au courant de tout, sinon on entend parler de rien. »* Aucune rancœur dans le propos non plus. Simplement, le « musicien amateur » explique qu'il existe un patrimoine local propre, une forte identité de Loire en Anjou, qui gagne à être connue. La redécouverte est en marche, même si sa marche est lente.



Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

① 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Les chansons de Loire ont une vraie histoire. Plus que des lubies de marins, elles sont des moyens d'apprendre, pour ces « gars » qui à l'époque, « ne savaient ni lire ni écrire ». Quel meilleur moyen pour les marins de retenir les noms des ports dans l'ordre que de les chanter gaiement ? Un « truc » que l'on pourrait faire passer aux petits angevins d'aujourd'hui pour apprendre leurs leçons...

Quand on lui demande ce qu'il aimerait que les gens amènent à l'occasion du café-chanson, après une courte hésitation, il répond « quelque chose qui n'existe pas... un plan de bateau par exemple ! ». On sent que l'enfant est encore bien présent chez Denis, avide de découvertes à l'infini. Il continue : « *si quelqu'un trouvait un plan de bateau de Loire ce serait extraordinaire* ». « Mais sinon, une maquette. Il peut ramener une chanson aussi ! »



Le café-rencontre trouvera sa juste saveur avec Denis. Rencontre avec un routinier, rencontre avec la Loire, rencontre avec un musicien de Loire. Sans nul doute il se fera une joie discrète, de partager avec le public ses chansons apprises de tradition orale. D'ailleurs, quand on l'interroge sur ses anecdotes de Loire, il ne peut départager les nombreuses rencontres qu'il a pu faire. Des rencontres avec des gens

« hauts en couleurs », « très entiers », « un peu ronchons comme ça, mais le cœur sur la main. » Ces vieux loups de Loire à « l'esprit libertaire », lui ont énormément appris. Notamment une rencontre un peu improbable avec un pêcheur de saumon des Ponts-de-Cé.



Chez Denis, la passion n'entache pas une évidente douceur. Même quand on sent qu'une petite révolte gronde quant à la considération de la musique de Loire, le propos reste toujours mesuré, « *la musique traditionnelle appartient au patrimoine au même titre qu'un château*. » Naviguer la Loire en chanson, c'est un peu son château à lui, son refuge. La Loire il l'aime passionnément. Il l'aime ensoleillée parce que c'est plus agréable, mais il l'aime aussi les jours de pluie, parce qu'avec le vent c'est plus navigable. Et puis il a vu les mille visages de la Loire. « *La Loire change tout le temps, en une journée on peut avoir trois ou quatre ambiances. Un ciel bleu, un ciel d'orage*. » Il raconte avec une douce ferveur comment les voies fluviales étaient utilisées pour relier les villes de l'Ouest. Le propos est simple, accessible, authentique. Il avoue fièrement que même aujourd'hui, s'il doit se rendre à Saumur, il le fera en longeant la Loire.

Rédaction : Amélie Blandeau

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

Insolite - " Afrodite + Lucien "

Dimanche 27 mars (16h)

**Ecouflant,
Mairie**

**« Afrodite »,
par la cie Créature
(spectacle de marionnettes - dès 12 ans)**

Afrodite est le premier épisode des Aventures de l'homme à la moto.

Il compte l'histoire d'un homme qui s'ennuie, il est seul, tout seul, trop seul. Il n'y a qu'un truc qui l'anime, qui le fait vibrer : sa moto. Mais lors d'une escapade nocturne dans la fièvre de la vitesse, il renverse une femme, la plus belle des femmes, Afrodite.

Cette rencontre brutale va transformer sa vie et au chevet d'Afrodite il découvrira l'amour. Mais l'amour n'est pas une mécanique, et les clefs sont parfois mystérieuses pour réussir une histoire d'amour entre un fou de moto et une déesse africaine.

Ce spectacle a été créé en Novembre 2009 au Burkina Faso dans le cadre du Festival International de Théâtre et de Marionnettes de Ouagadougou (FITMO) dirigé par Jean-Pierre Guingané. Au travers de ce conte érotique, il est question d'impuissance, des rapports nord/sud, de sorcellerie mais surtout d'amour et de désir...

Conception et manipulation : Elise Combet et Hubert Jégat

Durée : 30 minutes



" La marionnette n'est pas une tradition populaire dans tous les pays. Au Burkina Faso, la marionnette est liée au sacré, utilisée dans les cérémonies célébrant des rites sociaux. L'appropriation de l'objet marionnettique ou du masque par les artistes dans la création de spectacle n'est pas évidente. Les formes artistiques ont accompagné les transformations sociales du Burkina depuis l'indépendance, en 1960. La marionnette est un art jeune, en développement. Le manque de formation est une des premières difficultés revendiquées par les marionnettistes. Ils se sentent souvent abandonnés et conscients de la nécessité d'apprendre, de faire évoluer leurs techniques. La difficulté que l'on rencontre aussi en France, est la connotation « jeune public » lié à l'art de la marionnette. Un obstacle de taille dans un pays où le théâtre s'interroge encore sur sa forme. "

[article extrait dans *Manip*, n°5 - janvier 2006]

Rédaction : Camille Baranger et Lucie Madelaine

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr
<http://siam49.e-monsite.com>

« Lucien »,
par la cie Créature
(spectacle de marionnettes - dès 12 ans)



« Lucien » est un spectacle d'aquarium pour une marionnette et un poisson rouge.

Au cœur du ventre de la mer, une mère et son petit plongeur communiquent par phylactères. Ils pataugent, barbotent tout en tournant en rond dans un bocal trop petit. Dans le cliquetis des bulles, le petit plongeur cherche à comprendre comment sera la mer (mère), une fois sorti de son bocal de ventre, et il est très impatient parce qu'il s'ennuie un peu. Et il n'entend que ça de l'extérieur, la mer, la mer, encore et toujours la mer...

Lucien tente de plonger dans les profondeurs abyssales de la maternité et de nager dans ces eaux troubles, en n'ayant pas peur de prendre parfois la tasse surtout dans les moments où l'histoire risque de tomber à l'eau.

À l'aide d'objets animés dans l'eau d'un aquarium bulle, ce petit spectacle nous fait flotter dans ces rapports un peu nombrilistes d'une mère et son enfant.

Conception : Elise Combet et Hubert Jégat

Texte : Hubert Jégat

Interprétation : Elise Combet

Durée : 20 minutes



LUCIEN

*Mère... je suis ta mère... La mer
m'a joué un tour et m'a fait mère à
son tour...*

Concert couleur

- Concert jaune -

Dimanche 20 mars (16h)
Saint-Sylvain d'Anjou,
Salle du Roi René

« **Le retour du Printemps !** ». Un grand et un petit orchestre qui à eux deux représenteront respectivement un printemps timide qui cherche à « chasser » un hiver bien installé. Un « duel » qui s'annonce rythmé !

Rédaction : Camille Baranger et Lucie Madelaine

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

① 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr

<http://siam49.e-monsite.com>

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des compagnies et artistes qui ont aidé à la réalisation de ce tout premier numéro du journal *SIAM' regarde*. Nous souhaitons adresser tout particulièrement nos remerciements à Mathias MASSIEU, Jacques TEMPLERAUD et Denis LE VRAUX, pour leur collaboration.

Crédits photo

L'ensemble des photographies nous ont été fournies par les compagnies et tous les droits leurs reviennent.

Réalisation :

Directrice de publication : Sandrine CADEAC.

Directrice artistique : Camille BARANGER.

Rédactrices : Lucie MADELAINE, Amélie BLANDEAU et Camille BARANGER.

Le Carré des Arts



1, rue de la Vieille Poste
49112 PELLOUAILLES LES VIGNES

☎ 02.41.60.34.01 ✉ siam.contact@orange.fr

<http://siam49.e-monsite.com>